

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inauguration de la Foire d'Izmir

C'est aujourd'hui, à 18 heures que sera officiellement inaugurée la 111ème Foire Internationale d'Izmir par une cérémonie qui aura lieu devant la Porte de Lausanne du Parc de la Culture.

Le ministre du commerce, M. Mümtaz Okmen accompagné par le vali, le président de la municipalité et le directeur

du secteur commercial avait visité hier la Foire. Les ambassadeurs d'Angleterre et d'Allemagne ont informé par télégramme le président de la Municipalité qu'ils assisteront à l'ouverture de la Foire et qu'ils visiteront ensuite la ville. Le ministre de Roumanie et les consuls généraux d'Egypte et d'Espagne sont déjà à Izmir.

Les navires soviétiques capturés à Nicolaiev

La nouvelle donnée par le communiqué officiel allemand de la capture à Nicolaiev d'un grand cuirassé de bataille plus certaines autres unités en construction, ne sera pas une surprise pour ceux qui étaient au courant de l'effort entrepris par les Soviets en vue de leur relèvement naval.

Le pacte naval conclu par le gouvernement de Moscou avec l'Angleterre durant l'été de 1936 permettait de prévoir l'intention de l'URSS de construire au moins deux navires de bataille de quinze mille tonnes, trois croiseurs de 7.500 tonnes et deux porte-avions.

En ce qui concerne les croiseurs, ces projets avaient été largement dépassés, pratiquement. Le *Kirov* et le *Maxim Gorki*, lancés respectivement en 1936 et en 1937 aux anciens chantiers Putilov de Leningrad, et qui ont participé à la guerre russo-finlandaise devaient être suivies par cinq unités analogues, dont deux y a deux ans, au moment de l'explosion de la seconde guerre mondiale. Il n'y a donc rien de surprenant à ce qu'un croiseur de huit à dix mille tonnes fut également en chantier à Nicolaiev.

Pour ce qui est des navires de ligne, le dernier « Taschenbuch » de Weyer qui a été reçu en notre ville, celui de 1940, en signalait trois en construction, dont deux de 40.000 tonnes et un troisième de 35.000 tonnes. Les deux premiers devaient filer 32 noeuds et le troisième 30 ; l'artillerie du cuirassé de bataille de 35.000 tonnes devait comporter huit à neuf pièces de 405 et l'on précisait même le nom de ce bâtiment : *Tretij International* (*Troisième Internationale*) ce qui constitue une suite logique dans une escadre de ligne dont les unités précédentes s'appellent *Marat*, la *Commune de Paris* (*Pariskaja Komuna*) et la *Révolution d'Octobre* (*Oktobrskaja Revoluzija*).

L'Almanach Naval Italien de 1941 signalait un cuirassé en construction, de 35.000 tonnes, avec 9 canons de 406. Aucun des deux chantiers n'indiquait le lieu de construction de ces bâtiments. Le « Taschenbuch » précise que l'artillerie et la cuirasse des nouveaux cuirassés russes doivent être construits par l'Amérique.

Il se pourrait donc que le cuirassé que l'on vient de surprendre sur les chantiers de Nikolaiev soit précisément le *Tretij International*. Une malchance curieuse et tenace semble-t-il, les navires en construction sur les chantiers de Nikolaiev, semblent par la marine du Tzar en cours d'achèvement par les Allemands. Les croiseurs et les destroyers, construits, ont été surpris par les Alliés l'année suivante 1914 et ultérieurement, ont été surpris par les Alliés l'année suivante 1917, par les Alliés lors de l'évacuation de la Russie méridionale, ce qui ne les a pas em-

Les concentrations britanniques à la frontière thaïlandaise

Plus de 70.000 hommes

Tokio, 20. A. A. — On mandate de Saigon à l'Agence Domei :

Coincidant avec les informations selon lesquelles la tension s'accroît le long des frontières thaïlandaises et des possessions britanniques d'Extrême-Orient, les observateurs rapportent que des forces britanniques d'environ 73.000 hommes, dont 42.000 Hindous, ainsi que deux-cents cinquante avions sont massées à quinze et trente kilomètres le long de la frontière thaïlando-malaise.

On croit savoir que 20.000 Britanniques sont concentrés à Singapour même.

Sur la frontière birmano-thaïlandaise, des forces britanniques de 33.000 hommes, dont 25.000 Birman, sont stationnées à Haseid Tanugyi et Tavoy. Leur Grand Quartier Général est à Mandalay.

Echec misérable

Déclarations sensationnelles d'un sénateur américain

Washington, 20-A.A.-Off. « Les Etats-Unis échouèrent misérablement dans la production d'armes, » déclara, au sénat, le sénateur Byrd, représentant démocrate, demandant une complète réorganisation de la production de la guerre sous une seule autorité.

Le ravitaillement de la Grèce

L'œuvre de l'Italie

Rome, 19 A.A. — L'Agence Stefani dit que grâce à l'intervention des autorités italiennes la situation alimentaire de la Grèce s'améliora récemment :

Il fut possible de porter la ration de pain des ouvriers de l'industrie lourde et du bâtiment à 320 grammes par jour. On espère une nouvelle amélioration.

pêchés d'être achevés et lancés quelques années plus tard, sous des noms révolutionnaires, par les nouveaux ingénieurs soviétiques.

Voyons quel sera le sort du cuirassé, du croiseur et des autres unités plus petites surpris par les Allemands, cette fois-ci, à Nikolaiev. Il serait intéressant de connaître quel est leur degré d'achèvement. Pour le cuirassé tout au moins, les travaux de construction, d'après tout ce que nous avons dit plus haut, sembleraient devoir être assez avancés.

G. PRIMI.

Les hostilités en U.R.S.S.

Kiev est à la veille d'être prise

Rome, 20 A.A. OFI.

Le « Giornale d'Italia » dans son éditorial écrit :

Après la chute de l'Ukraine occidentale entre les mains des Allemands, la résistance ne peut pas continuer et la ville est à la veille de se rendre.

La défaite du groupe d'armées de Boudienny serait complète

Budapest, 20. A.A. — Salon de nouvelles parvenues hier soir à Budapest, la défaite du groupe d'armées Boudienny serait complète en Ukraine du sud-est.

On ne peut pas parler dans cette région de résistance organisée de troupes soviétiques, écrit le « Budapest Ertesitce ». Les troupes encerclées s'efforcent par des actions isolées de rompre le cercle se resserrant de plus en plus autour d'elles, mais il n'y a aucun lien entre ces actions isolées.

Salon les mêmes informations, les sous officiers des troupes encerclées essaient de se procurer des vêtements civils afin d'échapper à la captivité.

Les forces de Boudienny semblent tenter de résister seulement le long de la rive du Dnieper, escomptant sans doute l'arrivée de nouvelles troupes venant de l'intérieur de l'URSS. Les forces allemandes réussirent déjà à s'emparer de quelques points sur le Dnieper et à y établir de fortes têtes de pont.

Les volontaires du Bucarest

Bucarest, 20-A.A. — Les premiers volontaires roumains originaires du banat de Yougoslavie arrivèrent à Timisoara, au nombre de 700. Ils seront répartis prochainement dans des régiments et envoyés ensuite en Ukraine.

M. Antonescu reçut en outre un télégramme de la région de Timok, au Sud du Danube, dans l'ex-territoire yougoslave, le félicitant pour les succès obtenus par l'armée.

L'œuvre d'anéantissement

Berlin, 19 AA. — Une division d'infanterie allemande a encerclé, comme l'apprend le DNB de source compétente, le 17 août, les restes de quatre unités soviétiques et les a complètement détruites dans la région de Nicolaiev. Les restes des unités soviétiques avaient essayé dans le courant de la nuit d'atteindre une chaussée qui déjà, depuis le 16 août, avait été prise par les Allemands. Tôt dans la matinée, le canon commença à tonner violemment. Des secteurs boisés furent systématiquement bombardés. Les villages et les fermes isolées dans lesquelles se cachaient les Soviétiques prirent feu. Les soldats allemands de la division d'infanterie en question partirent ensuite à l'assaut. Des centaines de Bolchéviques qui, dans une panique folle, avaient essayé de s'enfuir, furent victimes des balles et des obus allemands. Près de la voie du chemin de fer, les Soviétiques se rassemblèrent de nouveau pour regrouper leurs forces, mais le feu de l'infanterie allemande détruisit les restants des quatre divisions soviétiques et la voie ferrée fut une grande tombe pour tous les Soviets.

Un ordre du jour suggestif d'un commandant soviétique

Des mitrailleuses derrière les combattants

Berlin 20 A.A. — DNB. — Un ordre du jour secret du commandant du 41ème corps de tirailleurs soviétique, ordre dont plusieurs exemplaires sont tombés entre les mains des troupes allemandes, est conçu en ces termes :

Aux commandants des 118me, 11me, 180me et 90me divisions de tirailleurs,

Etant donné que certains éléments parlent de la démolition des troupes et que les commandants des divisions et des régiments n'ont pu mettre de l'ordre dans les formations et que la retraite en masse se poursuit, j'ordonne :

1. — De mobiliser tout pour mettre fin à la retraite et de mettre de l'ordre dans les formations.

2. — De fusiller sur-le-champ tous ceux qui organisent la panique et qui désorganisent l'étape.

3. — De transporter immédiatement toutes les mitrailleuses lourdes et légères dans la ligne de feu et d'envoyer les canons anti-chars ainsi que des formations dans lesquelles on peut avoir confiance à des droits importants et dangereux. Derrière les combattants, il faudra placer des mitrailleuses lourdes et tous ceux qui abandonneront leur poste devront être fusillés.

4. — La profondeur de la ligne de défense doit être échelonnée et pas un pouce de terrain ne doit être abandonné sans latte.

Les commissaires commandants et politiques doivent mettre de l'ordre dans leurs formations dans les 14 heures.

Tous les commissaires commandants et politiques dont les formations se composent en grande partie d'éléments de désordre doivent être traduits devant un tribunal de guerre. J'ordonne que tous les commissaires commandants et politiques remettent jusqu'à 17 heures leurs insignes distinctifs qu'ils avaient enlevés.

Au cas contraire, ceux qui commandent seront fusillés comme des lâches.

Signé le commandant du 41ème corps de tirailleurs, le général de brigade Kosobutzki.

Pour copie conforme : le chef de la première formation commandant Stefanov.

La population de l'Italie

45.241.000 habitants

Rome, 20. — La « Gazette Officielle » annonce que la population de la métropole est de quarante-cinq millions deux cent quarante et un mille habitants.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM

Sabah Postasi

3

Deux mois de guerre sur le front de l'Est

M. Abidin Dauer fait un résumé d'ensemble des opérations de la guerre à l'Est dont le second mois s'achèvera dans deux jours :

Durant les premières semaines de la guerre, les Russes avaient dirigé contre les Allemands 190 divisions, plus 108 divisions de réserve qu'ils ont jetées graduellement dans la mêlée. Ces forces ont combattu en s'appuyant d'abord sur les fortifications de frontière, puis sur le système de défense qui porte le nom de «ligne Staline» et qui, suivant ce que l'on affirme, atteindrait en certains points une profondeur de 50 km. Tout cet ensemble de fortifications gigantesques a offert un grand avantage aux Russes. Si l'on ajoute l'intervention des tanks de 52 tonnes et l'abondance du matériel dont l'existence avait été tenue secrète ainsi que la résistance héroïque du soldat russe, on constate que les Allemands ont été obligés de livrer des combats très acharnés.

Une autre chose que nous savons, c'est que pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici, les dirigeants et le commandement en chef soviétiques ne se sont pas appuyés sur le principe de la défense nationale en vigueur sous les Tzars, «se replier constamment en profitant de l'immensité du territoire russe» mais ont appliqué le principe contraire, de la lutte avec toutes leurs forces. De ce fait ces deux mois de la lutte ont été très sanglants.

Pendant tous ces combats la supériorité du commandement allemand s'est affirmée. Si le commandement rouge avait été à la même hauteur, il aurait procédé à des contre-attaques massives en divers points du front. Sauf une contre-attaque dans la région de Minsk qui a été enrayée après s'être développée sur une profondeur de 30 à 40 km., les Russes se sont contentés toujours de contre-attaques sur le terrain tactique, dont les résultats ont été nécessairement limités. Ils n'ont pas fait et peut-être n'ont ils pas pu faire de contre-attaques massives, comme celles qui avaient été menées pendant la guerre par le grand duc Nicolas puis par le général Broussilof et qui, dans certains cas, avaient permis d'obtenir jusqu'à 300.000 prisonniers. Et cela a contribué dans une grande mesure à ce que les opérations se soient toujours développées au profit des Allemands.

Maintenant, le fait que l'aile droite allemande ait atteint la mer Noire plaira la flotte russe dans une situation difficile. Elle s'est retirée actuellement dans le port de guerre de Sébastopol. Comme ce port n'est pas à plus de 250 km. du point le plus avancé atteint par les Allemands, au cours de leur offensive, il est très rapproché du point de vue des attaques aériennes. Dans ces conditions, le maintien de la flotte en cet endroit est très dangereux. Elle devra donc se retirer jusqu'au petit port de Batoum.

Ainsi que nous l'avons déjà dit à cette place les opérations peuvent se poursuivre jusqu'à l'hiver prochain. Et il n'est pas facile de prévoir tout ce qui pourra se produire jusqu'à ce que l'on arrive au cœur de l'hiver. Toutefois il n'est pas faire oeuvre de prophète d'affirmer que des luttes sanglantes et charnées se dérouleront et que, si les roupes soviétiques ne procèdent pas à des contre-attaques sur une grande échelle, la guerre continuera telle qu'elle est déroulée depuis deux mois.

Yeni Sabah
Les semaines difficiles

M. Hüseyin Cahid Yaçin rap-

pelle les conditions géographiques qui rendaient nécessaire une alliance entre l'Angleterre, la France et l'U.R.S.S. pour neutraliser le péril allemand et il fait l'historique des efforts déployés dans ce sens.

Maintenant, il ne faut pas perdre de vue les difficultés que comporte l'établissement de la collaboration militaire contre l'Allemagne entre l'Angleterre et l'Amérique d'une part et la Russie de l'autre.

Les forces soviétiques pourront-elles tenir tête aux attaques allemandes jusqu'au moment où l'assistance américaine et anglaise prendra une forme concrète ? Ou bien les Allemands deviendront-ils maîtres de la situation avant que les secours ne parviennent à destination ?

Ce sont là les premières questions qui viennent à l'esprit. Car s'il est facile de s'entendre sur le plan politique, voire de conclure des alliances, il est difficile de constituer une organisation d'ensemble contre les armées allemandes qui avancent.

Huit semaines se sont écoulées depuis que l'attaque allemande a commencé. Nul parmi les sources allemandes et ceux qui s'y inspirent n'aurait prévu que la résistance russe aurait pu être aussi longue. C'est pourquoi la nécessité s'impose d'accueillir avec une certaine hésitation les affirmations suivant lesquelles l'aide anglo-américaine arrivera trop tard. Il semble que les destinées de la guerre seront décidées au cours de la période d'un mois ou un mois et demi qui vient.

...On espérait qu'un mouvement de révolte intérieure serait le facteur le plus efficace pour la défaite des Soviets. Or, ni la révolte intérieure en Russie ni la «guerre-éclair» des Allemands ne se sont réalisées. Les soldats soviétiques ont défendu l'édifice socialiste et la patrie russe avec une résolution réellement surprenante.

L'essentiel c'est que si la guerre en Orient ne s'achève pas jusqu'en hiver, même une défaite finale russe n'aura plus une bien grande signification pour l'Allemagne. La prolongation de la guerre rend impossible une invasion de l'Angleterre, en automne, si réellement l'Allemagne l'envisage. Si elle doit continuer aussi tout l'hiver l'Angleterre et l'Amérique auront le temps d'achever leurs préparatifs.

VATAN

Ils s'engagent sur la fausse route

M. Ahmet Yalman commente l'éulation pacifique qui met aux prises Anglais et Allemands, à la Foire Internationale d'Izmir :

En ce moment, de quelle façon les idéaux créateurs turcs n'apparaissent-ils pas à Izmir et quelle noble opposition n'offrent-ils pas avec le cours terrifiant suivi par les événements dans le monde. Dans ce milieu, on sent plus profondément le sens de la tâche élevée dont l'histoire a chargé la Turquie.

Non, nous ne pouvons considérer en simples spectateurs la stupidité, les vues étroites, qui aveuglent à ce point l'humanité, tant de sacrifices qui vont en vain, une fois de plus. Nous devons travailler de toutes nos forces à ce qu'il résulte, de la lutte mondiale actuelle, un nouvel avenir pour l'humanité.

Ils disent : « Demain, quand nous aurons gagné la guerre, nous retirerons leurs armes des mains des agresseurs, nous leurs arracherons les dents ». Précédemment le sous-secrétaire américain aux Affaires étrangères, M. Summer Welles, M. Eden lui-même et l'ambassadeur d'Angleterre à Washington Lord Halifax ne parlaient pas ainsi. Ils parlaient alors de désarmement pour tous, des droits et à la vie et au travail égaux pour toutes les nations, des leçons (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

L'ENSEIGNEMENT Les travaux de l'Encyclopédie

Une réunion a eu lieu avant-hier à Ankara, au local de la Faculté de langue, d'histoire et de géographie et sous la présidence du ministre de l'Instruction Publique, M. Ali Yücel, pour étudier le rapport au sujet des préparatifs faits jusqu'ici pour la réalisation de l'Encyclopédie Inönü et les méthodes de travail que le Bureau de l'Encyclopédie compte appliquer à l'avenir.

Ont assisté à la réunion : le Président du Comité de l'Encyclopédie M. Hüseyin Cahit Yalcin, le secrétaire de l'Assemblée, M. Ibrahim Alaeddin Gövsa le sous-secrétaire au ministère de l'Instruction publique M. İhsan Sungu, le président de l'Association pour la diffusion de la science juridique M. Refik Ince, le président de la commission d'éducation M. Kadri Yürükoglu, le «dekan» de la faculté Erisilgil, le directeur des services des publications du ministère M. Faik Onat, le Prof. Dr. Şevket, le délégué du grand état-major colonel Enver Sökmen, MM. Hamid Zübeyir Koçay, le Dr Nevzat, Tüzel, Bedri Tunç et le secrétaire en chef de la Commission M. Nahit Sirri.

Les tâches accomplies jusqu'à présent sont les suivantes :

1.— On a achevé la confection de fiches pour tous les mots de la lettre A du grand Larousse. Sur la plupart de ces fiches, on a noté les observations, du caractère consultatif, qui devront être inscrites article par article.

2.— On continue à dresser les fiches de la lettre B.

3.— On a procédé pour l'élaboration des fiches de la lettre A, à l'examen et

à la compilation des ouvrages suivants : «Kamus Alâm», «Sicilli Osmanî», «Les auteurs ottomans», «le droit Islamique», «les hommes célèbres», «Dairetulmaarif», «l'Encyclopédie de la vie» et d'autres ouvrages semblables.

4.— On a achevé l'exécution des fiches pour tous les termes géographiques turcs jusqu'à Z.

5.— On a achevé les fiches concernant les plus célèbres dirigeants turcs et ottomans jusqu'à L. M.

6.— On a achevé les fiches concernant les articles bibliographiques du Larousse du XXme siècle, jusqu'à Z.

7.— Un dossier d'illustrations constitué en puisant dans les revues «Serveti Fünün», «Resimli Kitap», «Şehzadebal», dans d'autres publications périodiques et dans certains ouvrages.

Des échanges de vues ont eu lieu sur les principes qui présideront aux travaux ultérieurs de l'Encyclopédie, sur les points auxquels il faudra veiller en vue d'assurer l'unité de proportions, d'orthographe et de style dans la rédaction des articles, et sur les divers aspects à envisager en vue de terminer un moment plus tôt les travaux de l'Encyclopédie. Les travaux de la Commission de l'Encyclopédie seront poursuivis en tenant largement compte des principes et des vues obtenus au cours de cette réunion.

LA MUNICIPALITÉ

Nouveaux tombereaux
La Municipalité a fait exécuter dans ses ateliers un nouveau type de tombereaux pour les ordures ménagères. Il est conçu de façon aussi simple que pratique. On mettra prochainement en service un très grand nombre de nouveaux tombereaux.

La comédie aux cent actes divers

LE CAISSIER EN FUITE

C'était il y a environ un mois. Le caissier du bureau d'Izmir de l'Office des Produits de la Terre, Mustafa Rende, avait été chargé de porter à la Banque, en compagnie d'un de ses collègues, un montant de 14.150 Ltq. En cours de route, notre homme se prit à songer à toute la somme de félicités que pareil montant pourrait constituer entre ses mains, s'il en avait eu l'usage exclusif.

Mais, au fait, pourquoi ne s'en emparerait-il pas ?

Prétextant une lassitude soudaine il déclara à son collègue qui l'accompagnait :

— Allons donc déjeuner tranquillement. Nous serons toujours à temps pour aller à la Banque l'après-midi.

L'autre, qui était à cent lieux de soupçonner quoi que se soit, consentit. On se sépara donc en se promettant de se rencontrer à un lieu déterminé.

Mais à l'heure dite, Mustafa Rende ne fut pas au rendez-vous. Le malheureux avait déjà passé à l'exécution de son plan.

Dès qu'il avait quitté son collègue, il avait fait l'emplette de quelques victuailles qu'il avait disposées dans un panier et il s'était dirigé vers un endroit peu fréquenté des environs d'Izmir, la prairie des Etudiants. (Taşlebe Çayırı). De là il se retrouva sur les montagnes environnantes où il put gouter pendant quelques heures les joies austères de la vie d'ermite. Il se prenait à sourire tandis qu'étendu à l'ombre d'un rocher, il songeait à la façon dont les agents devaient le rechercher en ville.

Mais le moment vint où ses provisions commencèrent à s'épuiser. Le troisième jour, Mustafa changea d'abri et se dirigea vers la prairie de Kâtipoglu. Il n'y passa qu'un jour, le lieu ne lui ayant pas paru suffisamment sûr.

Un certain Ibrahim fils de Nuri, habitant rue Muhtar Nuri, lui donna l'hospitalité pendant 6 jours et autant de nuits. Mais Mustafa n'était pas rassuré. Il eut recours aux services d'un ancien assassin, Hamdi, demeurant à Tepecik, se disant que ce récidiviste devait avoir plus que lui l'expérience des choses de la police et l'art de dérouter les recherches. Effectivement 18 jours durant, Hamdi lui fit changer de cachette presque toutes les nuits tandis que le réseau des autorités se resserrait de plus en plus autour du fugitif.

Finalement, celui-ci jugea le moment venu de quitter la ville. C'est au moment où il se disposait à réaliser ce projet qu'il a été arrêté, le 23ème soir après son vol. C'est le commissaire

Azmi Dereli qui, ayant découvert la dernière cache de Mustafa, a opéré personnellement cette arrestation sensationnelle.

Mustafa n'a été trouvé porteur que de 8.160 Ltq. Il déclara avoir distribué l'argent manquant à ses receveurs et aux gens qui avaient favorisé sa fuite.

On a retrouvé, au cours d'une perquisition à domicile d'Ibrahim, 2.700 Ltq. On suppose que le reste de l'argent est chez Hamdi.

Bref, 6 personnes ont été arrêtées en même temps que Mustafa Rende.

Le 13 courant, des paysans s'étant rendus dans la montagne, ont trouvé en un lieu désert, un cadavre affreusement défiguré par une balle qui lui avait été faite à la tête, au moyen d'une grosse pierre. On parvint à identifier la victime. C'était un certain Ali fils de Mehmed, du village Cafer Fakili, de Sarigöl.

Or, la veille, le défunt avait été vu allant faire paître ses troupeaux en compagnie de son frère Suleyman. Les soupçons les plus vifs se portèrent sur ce dernier.

Le sergent commandant le petit poste de gendarmerie, Rasid Çavuş, convequa l'individu. Il lui dit à brûle-pourpoint :

— Allons, raconte-nous comment tu as perpétré ce crime.

Surpris par la soudaineté de cette accusation à laquelle il ne s'attendait guère, Suleyman se troubla et il fit des aveux complets.

— Nous étions assis en compagnie de mon frère, dit-il. Tout à coup, il m'insulta. J'avais un gros bâton à la main. Je lui portais un coup sur la tête. Il tomba sans connaissance. Alors, j'ai frôlé, j'ai acheté de le tuer en lui portant un coup sur la tête. Il s'est réveillé et il a crié : « Cafer Fakili, je m'en suis servi pour la faire paître dans la montagne. »

Le sergent commandant le petit poste de gendarmerie, Rasid Çavuş, convequa l'individu. Il lui dit à brûle-pourpoint :

— Allons, raconte-nous comment tu as perpétré ce crime.

Surpris par la soudaineté de cette accusation à laquelle il ne s'attendait guère, Suleyman se troubla et il fit des aveux complets.

— Nous étions assis en compagnie de mon frère, dit-il. Tout à coup, il m'insulta. J'avais un gros bâton à la main. Je lui portais un coup sur la tête. Il tomba sans connaissance. Alors, j'ai frôlé, j'ai acheté de le tuer en lui portant un coup sur la tête. Il s'est réveillé et il a crié : « Cafer Fakili, je m'en suis servi pour la faire paître dans la montagne. »

Le nommé Halil, qui fait des travaux de

chêne auprès d'un homme d'affaires établi à la Sublime Porte, étant dans un état d'ebriété très avancé, avait été chez le marchand de

«köfte» Ali, pour continuer à boire en sa compagnie. Mais les deux ivrognes ne tardèrent pas à se prendre de querelle pour un prétexte futile.

Ali saisit l'un de couteaux à lame effilée qui lui

servaient à débiter des quartiers de viande à ses

clients et le plongea à quatre reprises dans la gorgue et le côté de Halil. Ce dernier a été

puis à l'hôpital Cerrahpaşa. De là, après une

semaine, il a été transféré à l'hôpital Gureba.

Ali a été arrêté.

ENTRE IVROGNES

Le nommé Halil, qui fait des travaux de chêne auprès d'un homme d'affaires établi à la Sublime Porte, étant dans un état d'ebriété très avancé, avait été chez le marchand de «köfte» Ali, pour continuer à boire en sa compagnie. Mais les deux ivrognes ne tardèrent pas à se prendre de querelle pour un prétexte futile. Ali saisit l'un de couteaux à lame effilée qui lui servaient à débiter des quartiers de viande à ses clients et le plongea à quatre reprises dans la gorgue et le côté de Halil. Ce dernier a été puis à l'hôpital Cerrahpaşa. De là, après une semaine, il a été transféré à l'hôpital Gureba.

Ali a été arrêté.

Communiqué italien

Attaques britanniques enrayées à Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale continue. — Bombardement d'installations sanitaires. — Les détachements italiens repoussent les attaques ennemis

Quelque part en Italie, 19. — Communiqué No 441 du Grand Quartier général des forces armées italiennes :

Durant les premières heures du 18 des avions ennemis ont lancé aux abords de Catane quelques bombes qui ne firent ni victimes, ni dommages. Les pertes causées parmi la population de Catane par les incursions aériennes du 15 et du 16 se sont élevées, au total, à 25 morts et 37 blessés.

En Afrique septentrionale, sur le front de Tobrouk, les attaques de l'infanterie britannique, appuyées par le feu de l'artillerie, ont été nettement enrayées. L'ennemi a subi des pertes considérables; de notre côté quelques blessés.

Les formations aériennes de bombardement en piqué allemandes et nationales escortées par nos chasseurs, ont attaqué avec d'excellents résultats nonobstant une réaction ennemie intense, les batteries, les dépôts de munitions, les magasins de matériel, les installations portuaires et les baraques de la place de Tobrouk. Un navire ennemi à l'ancre a été gravement endommagé. Tous nos appareils, quoique en grande partie atteints et avec quelques pertes à bord, sont rentrés à leurs bases. D'autres d'entre nos bombardiers ont atteint en plein par leur tir des autos et des moyens britanniques dans l'oasis de Djaraboub.

Les avions anglais ont attaqué Tripoli et Bengazi. Trois avions ennemis ont été abattus en mer par notre D. C. A.

En Afrique septentrionale, l'ennemi a accompli une autre incursion sur Gondar et Oulchefit atteignant des installations sanitaires. Sur divers points de l'échiquier de Gondar, nos valeureux détachements par leur attitude audacieuse et agressive ont repoussé les tentatives renouvelées par l'adversaire avec des forces toujours plus grandes

Communiqué allemand

Toute la région à l'ouest du Dnieper occupée — L'attaque contre Odessa — 60.000 prisonniers capturés. — Important butin naval à Nikolaiev. — Les combats dans le secteur du Kiev. — La guerre au commerce maritime. — Bombes sur Sunderland. — Les incursions de la R. A. F. et de l'aviation rouge

Berlin, 19. — Le haut-commandement des forces armées allemandes

Le combat de poursuite dans le sud de l'Ukraine au cours desquels des allemandes, roumaines, roumaines et italiennes, dans une formation exemplaire, ont collaboré et accompli des performances de valeur et de marche exceptionnelles et comme suite l'occupation de la région à l'ouest du Dnieper. L'attaque contre la ville d'Odessa et quelques petites têtes de pont sur le Dnieper où se trouvent encore des forces soviétiques est

a subi des pertes des plus sanglantes. A part les chiffres donnés sur la bataille d'Uman, 60.000 prisonniers ont été faits et 84 tanks, 530 canons et une importante quantité de matériel de guerre ont été capturés.

Dans le port de guerre Nikolaiev, les bâtiments de guerre suivants en chantier sont tombés entre nos mains :

Un bâtiment de ligne jaugeant 35.000 tonnes, un croiseur de 10.000 tonnes, 4 contre-torpilleurs et 2 sous-marins.

En outre une canonnière a été coulée une autre sérieusement avariée et un dock flottant chargé de locomotives saisi.

Lors de l'attaque sur le port d'Odessa, la Luftwaffe a mis hors d'usage par des coups en plein provenant de bombes de gros calibre, neuf grands navires de transport et trois bâtiments de guerre parmi lesquels un croiseur de première classe.

Les combats dans les secteurs de Kiev et de Koresten ont causé aussi de graves pertes à l'armée des Soviets. Depuis le 8 courant, 17.750 prisonniers ont été pris et 142 chars blindés, 123 canons, un train blindé et un nombreux matériel de guerre divers ont été saisis. Des sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique, au sein d'un convoi fortement convoyé, 2 vapeurs déplaçant 20.000 tonnes.

De puissantes escadres d'avions de combat ont bombardé avec un visible succès les grandes installations de constructions navales de Sunderland.

Des aérodromes ont été bombardés en divers points de la Grande Bretagne.

En Afrique du Nord, des avions en piqué allemands et italiens ont bombardé à Tobrouk, les installations du port, les ouvrages et les magasins. Plusieurs violents incendies ont été causés. Un navire ennemi a été gravement endommagé.

Dans la nuit du 19 août, des bombes incendiaires et explosives ont été lâchées sur certains points de l'Allemagne occidentale. Les pertes de la population civile ont été limitées. Des objectifs ayant une valeur militaire ou des objectifs industriels intéressant la défense nationale n'ont pas été atteints; 12 appareils ennemis ont été abattus par notre chasse de nuit et par la D.C.A.

Des avions soviétiques isolés qui tentaient de s'approcher des côtes de la Baltique et de survoler le Nord Est de l'Allemagne ont été obligés de rebrousser chemin dans la zone de la côte.

Un avion qui tentait de pénétrer jusqu'à Berlin a été forcé de faire demi-tour en cours de route, par le feu de la D.C.A. D'après les informations parvenues jusqu'ici, 9 avions ennemis ont été abattus au cours de la nuit.

Sur le front hongrois

Budapest, 19. AA. — Communiqué du haut commandement hongrois :

Depuis la publication du dernier communiqué officiel du commandement militaire, en date du 8 août, nos troupes en conjonction avec nos alliés les Allemands, ont poussé en avant de 150 à 200 km le long de la rive est du Bug. Elles ont combattu avec succès pour occuper le port de Nicolaiev. Nos formations motorisées ont infligé des pertes considérables à un ennemi tenace, faisant échouer avec l'aide de la cavalerie plusieurs de ses tentatives de percée.

Nos troupes ont fait plusieurs milliers de prisonniers et ramassé un butin considérable.

...Et sur le front finlandais

Helsinki, 19. A. A. — On communique

officiellement :

La région encerclée au sud-ouest de Sortavala a été cernée encore plus étroitement par les troupes finlandaises. L'ennemi résiste avec acharnement. L'artillerie finlandaise a bombardé sans trêve les places où l'ennemi tente d'évacuer ses troupes. Le butin est très considérable et comporte des camions chargés de munitions, du matériel militaire de toute espèce, des chars blindés, des tracteurs des chevaux des canons, des lance-grenades, des armes automatiques, etc. Le moment venu, des informations détaillées seront fournies à ce sujet.

Les opérations sont poursuivies avec succès. Les pertes finlandaises sont peu considérables.

Communiqués anglaisL'activité de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 19. A. A. — Communiqué des ministères de l'Aire et de la Sécurité intérieure :

La nuit dernière, l'activité aérienne qui fut sur une petite échelle se bornera principalement à la côte orientale de l'Écosse. Des bombes furent lancées sur quelques endroits. Quelques dégâts furent faits dans un endroit du nord-est de l'Écosse et 2 endroits du nord-est de l'Angleterre où quelques victimes furent causées, y compris un petit nombre de tués.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 19 A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Cologne et Duisburg ont été de nouveau bombardées au cours de la nuit du 18 au 19. Le temps était favorable et l'on vit un grand nombre de bombes lourdes exploser dans ces deux villes, des nombreux incendies éclatèrent.

D'autres appareils ont bombardé les docks de Dunkerque.

Huit avions britanniques manquent.

D'autre part, des chasseurs britanniques ont attaqué, aussi la nuit, des aérodromes ennemis en territoire occupé.

3 vaisseaux patrouilleurs allemands furent bombardés et coulés au large de la côte hollandaise hier par des avions de bombardement «Blenheim» de la R. A. F.

2 attaques furent effectuées contre des objectifs dans le nord de la France par d'autres avions «Blenheim» qui étaient accompagnés d'une forte escorte de chasseurs. Des installations industrielles ainsi que d'autres objectifs furent bombardés à Lille. Les escortes de chasseurs détruisirent 3 chasseurs ennemis. D'autres chasseurs effectuèrent des opérations au-dessus de la côte de la Bretagne septentrionale et attaquèrent un aérodrome et un avion ennemis à coups de canons et de mitrailleuses. A la suite de ces opérations, 3 avions, tous des chasseurs sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 19. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général des forces britanniques du Moyen-Orient :

Violent feu d'artillerie ennemi sur un secteur de nos défenses de Tobrouk. Notre artillerie enregistra de nombreux coups directs sur des détachements ennemis.

Dans le désert occidental, la situation est inchangée.

Communiqué soviétiqueL'effort allemand porte vers Leningrad et Odessa

Moscou, 20 A. A. — Communiqué militaire soviétique :

Hier durant toute la journée les

Un peu de géographieQuelques notes sur OdessaLe Dnieper

Le communiqué officiel du Grand Quartier Général allemand, que nous publions d'autre part, annonce l'achèvement de l'occupation de toute la rivière du Dnieper. Le grand fleuve de la plaine russe, sorti du plateau de Valdai, affecte une direction générale Nord-Sud, avec de grands écarts, surtout dans la partie méridionale qui servi de théâtre aux derniers combats.

Dès Smolensk, il commence à être navigable. En aval de Mohilev, il se grossit à droite du Prout, de la Béresina puis de Pripet qui lui apporte les eaux des marais de Pinsk, et reçoit à gauche la Desna en face de Kiev. Il s'infléchit alors vers le S.E. à travers une région très fertile, où il reçoit, sur sa rive gauche, de nombreux affluents, dont le dernier est la Samara. Puis, après s'être tourné à l'est, il traverse Kherson et finit dans la mer Noire par un liman ou estuaire d'eau saumâtre encombré de sables d'alluvions. Cours, 2.150 kil.

C'est le Borysthène des anciens.

Une ville très prospère

Le même communiqué annonce que l'attaque contre Odessa a commencé. Chef-lieu de l'arrondissement du même nom, c'est une grande ville de 604.000 habitants, moderne et largement bâtie suivant un plan régulier. Le port, précédé d'une rade spacieuse, est insuffisamment protégé. En 1914, les contre-torpilleurs turcs de la classe *Muavenet Milliye* y avaient fait, derrière la jetée une incursion qui avait coûté des pertes sensibles à la flotte tsariste et avait marqué le début des hostilités en mer Noire.

Favorisée par sa situation maritime, Odessa est devenue la véritable métropole de la Russie Méridionale. La ville occupe l'emplacement de l'*Istrianorum portus* des Romains.

Après la longue occupation du littoral de la mer Noire par les Tatars nomades, elle fut fondée en 1795 sur l'ordre de Catherine II, et devint, en 1803, le siège du gouvernement général de la Nouvelle-Russie et de la Bessarabie. Deux émigrés français, le duc de Richelieu et le général Langeron, firent en grande partie sa prospérité.

Déclarée port franc de 1817 à 1859, Odessa fut bombardée au cours de la guerre de Crimée (1854) puis par la flotte turque pendant la grande guerre. Elle fut prise par les Allemands le 12 mars 1918, et par les Bolchéviques en 1920. L'arrondissement d'Odessa est peuplé de 1.773.400 habitants.

Les troupes soviétiques ont continué de se battre opiniâtrement sur l'ensemble du front.

Les combats ont été particulièrement acharnés en direction de Novgorod à 160 kms. au Sud de Leningrad de Kinglesepp et d'Odessa.

Selon des données plus complètes, il a été établi que 28 appareils allemands ont été abattus dimanche au lieu de 22, comme il a été précédemment annoncé.

La nuit de dimanche, l'aviation rouge a bombardé la région pétrolière de Ploesti en Roumanie. De grands incendies et des explosions ont été observés.

Lundi, 30 avions allemands ont été abattus. 12 avions soviétiques sont perdus.

2 transports ennemis ont été coulés. 2 autres ont été laissés en flammes.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mütəxəssis
CEMİL SIIFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

des expériences de la paix précédente, de la nécessité de ne pas conclure une paix qu'il faudrait défendre par les més quinze ans plus tard.

Pourquoi aujourd'hui abandonnent-ils rusquement la voie des principes ? Le rame russe, la fatigue de l'Allemagne, façon dont le géant russe pèse lourdement dans la balance, les préparatifs à l'aide américaine, l'encerclement du Japon les ont-ils rendus plus fiers ?

Parler du désarmement unilatéral des nations vaincues aura pour premier effet de creuser plus profondément la fissure qui sépare des démocraties les nations allemande, italienne et japonaise ; l'envie de la lutte a faibli chez elles, le sera fouettée et renforcée. On ne peut concevoir de pire bassesse que d'enlever ses armes à une nation alors que les autres conservent les leurs.

Si, au lieu de parler de soumettre à un pareil traitement l'Allemagne, l'Italie et le Japon, on avait parlé de désarmement général ; si l'on avait dit que les armements, au lieu de constituer un moyen d'oppression entre les mains des forts, contre les faibles seraient élevés au rang d'une force de police commune pour la sauvegarde de la sécurité du monde, et de la liberté de chaque nation, quelle voie heureuse n'aurait-on pas suivie ! Alors, le front intérieur des pays agresseurs se serait facilement effondré et leurs gouvernements auraient été de la peine à faire admettre à leurs propres peuples la faix de la continuation de la guerre.

Le traité de Versailles et les traités semblables assuraient fort bien la limitation des armements des Etats agresseurs. Quel en a été le résultat ? Un beau jour, l'Allemagne s'est réarmée. Cela convenait à l'Angleterre qui espérait qu'elle battrait la Russie. L'Angleterre a toléré que le traité de Versailles fût mis en pièces. Qui nous dit que demain une querelle d'influence n'éclaterait pas entre l'Angleterre et les Etats-Unis et qu'il ne se trouvera pas un parti politique en Angleterre pour préconiser le réarmement de l'Allemagne en vue de faire contrepoint à l'Amérique ?

Si le traité de Sèvres eût été maintenu, nous nous fussions trouvés aujourd'hui dans les rangs des mécontents, c'est parce que le traité de Lausanne nous assure une position d'égalité que nous servons aujourd'hui d'appui sur la paix et à la sécurité.

Ouvrons les yeux : les vainqueurs demain se préparent à s'engager dans une fausse voie ; avertissons-les avant qu'il ne soit trop tard. C'est là pour nous notre devoir historique le plus essentiel.

L'exploitation des bateaux de la Corne d'Or

Les bateaux de la Corne d'Or, dont l'exploitation a été assumée par l'Administration des Voies Maritimes, ont été réparés un à un.

On s'est efforcé avant tout de maintenir la vitesse des navires en question de façon à leur permettre d'assurer l'exécution régulière de leur horaire.

D'autre part, comme il a été constaté que l'horaire actuel ne suffit pas aux besoins, il a été décidé d'en élaborer un nouveau. Il entrera très prochainement en vigueur.

Aujourd'hui entre en application le nouveau tarif qui comporte une réduction d'environ 30 % sur tous les prix de passage.

Il a été décidé de remettre en exercice le débarcadère d'Ayakapi, entre Vener et Cibali, qui n'était plus desservi depuis une quinzaine d'années. Le nom de ce débarcadère a été modifié en celui d'Ayakapi.

Plus de Tunnel !

Au cours d'une expertise effectuée hier matin par les ingénieurs de l'administration du Tramway et du Tunnel, il a été constaté que la situation des tables du tunnel est inquiétante. Par conséquent la circulation de notre métropolitain a été suspendue ce matin jusqu'à l'arrivée d'Amérique du nouveau tableau qui, affirme-t-on, est déjà en route.

M. Churchill remet au roi George VI un message de M. Roosevelt

Il déjeune avec le souverain

Londres, 19. A. A. — M. Churchill a déjeuné avec le roi, à qui il a remis une lettre de M. Roosevelt.

Les intentions des Anglo-Saxons telles qu'on les prévoit à Berlin

Berlin, 19. A. A. — D. N. B. Le « Volkskischer Beobachter » résume comme suit les buts poursuivis par M. Churchill et le président Roosevelt :

« Les intentions à la base de la déclaration Churchill-Roosevelt sont établies par la presse britannique et américaine avec toute la clarté souhaitable : C'est le désir de soumettre le monde entier au contrôle des peuples anglo-saxons. Dans le jargon franc-maçon, on appelle M. Roosevelt « l'architecte de la paix mondiale ». Depuis des mois entiers on s'est étendu outre-mer sur la forme sous laquelle cette paix mondiale se présenterait. Les peuples anglo-saxons, avec à leurs côtés les Bolchéviques, aimeraient exercer la domination du monde grâce à un monopole des armements et à un contrôle, si possible intégral, des matières premières pour achever ainsi le peuple allemand et passer ensuite à l'ordre du jour. »

La doctrine de Monroe à l'échelle du monde entier

Berlin 19. AA. — On communique de source officielle :

« Selon l'avis des milieux politiques allemands, les commentaires publiés aux Etats-Unis au sujet de la déclaration Roosevelt-Churchill ont le but d'appuyer la doctrine de Monroe au monde entier et de donner aux Anglo-Saxons le droit d'exercer le pouvoir de police dans le monde. »

Sous ce bâton de police qui remplacera la S.D.N. les peuples européens devront faire les travaux que leur prescrira la Wallstreet.

Du côté allemand on déclare à ce sujet que les Américains peuvent avoir acquis des expériences dans les relations entre la police et les gangsters mais qu'ils n'ont aucune expérience dans la politique européenne. C'est là un fait qu'ils prouvent tous les jours. Les peuples européens ne sont pas des gangsters auxquels on peut appliquer les mêmes méthodes qu'aux bandits des Etats-Unis.

Les Européens régleront eux-mêmes leur sort

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich on déclare en outre qu'il est d'ailleurs absolument indifférent quels projets on conçoit à Washington ou à New-Jersey au sujet de la situation européenne, étant donné que celle-ci sera décidée enfin de compte exclusivement par la force ethnique de tous les peuples sains et forts de l'Europe, qu'ils soient grands ou petits. Dans cet espace vital ils seront eux-mêmes les arbitres de la destinée qu'ils ont largement méritée. Et ils ne se laisseront nullement détourner de la tâche de créer une véritable communauté des peuples par des guides qui surgissent au-delà de l'Océan.

Un complot communiste découvert à Sofia

Sofia, 20 AA. — O.F.I.

Une vaste organisation de terrorisme et d'espionnage fut découvert à Varna. Les principaux membres de cette organisation et leur chef Antony Makarov Proudkhine furent arrêtés.

Proudkhine et ses complices travaillaient pour le compte du comité central du parti communiste bulgare, légalement dissous depuis plusieurs années et continuant à déployer une activité clandestine. Proudkhine avait réussi à organiser un réseau d'agents communistes, des explosifs et des plans d'actions de sabotage furent découverts chez les membres de son organisation, qui sont en outre inculpés d'espionnage au profit d'une puissance étrangère.

L'envoi de matériel de guerre à l'URSS par Vladivostok

Le Japon ne saurait y demeurer indifférent

Tokio, 19. A. A. — Répondant aux questions des journalistes sur l'envoi d'un pétrolier américain à Vladivostock, M. Kohishii déclara que la diplomatie devrait faire preuve de délicatesse, ajoutant :

« Le Japon a l'intention de maintenir la paix dans le Pacifique et la mer du Japon, mais il ne saurait demeurer indifférent en présence d'envois de matériel de guerre à l'URSS par Vladivostock. Le Japon observe la situation avec une sérieuse inquiétude. »

Interrogé au sujet de l'attitude du Japon à l'égard de l'encerclement, M. Kohishii déclara que le Japon adoptait une attitude défensive et rappela que le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, avait également affirmé que l'attitude de son gouvernement était défensive.

Les inquiétudes des journaux japonais

Tokio, 19. A. A. — Stefani. — Les journaux japonais estiment qu'après l' entrevue Churchill-Roosevelt les Anglo-Saxons tenteront de faire de Vladivostock une base contre le Japon.

Le journal « Yomiuri » déclare que le gouvernement de Tokio doit suivre les manœuvres anglo-américaines avec une extrême attention.

Le « Kokumin » est lui aussi d'avis que la question de Vladivostock a été discutée au cours de l'entrevue Churchill-Roosevelt et remarque que ce port soviétique pourrait devenir un anneau de la chaîne que les Anglo-Saxons ont décidé de dresser autour du Japon.

L'« Asahi » publie une dépêche suivant laquelle Tchang-Kai-Tchek se rendrait à Moscou.

Le « Chugai » commentant les derniers événements et la nouvelle de la prochaine conférence de Moscou, dit que la situation en Extrême-Orient est devenue très délicate.

Tous les journaux publient en outre des informations sur la concentration des troupes chinoises aux frontières de la Birmanie et de Yuonan et sur les installations de bases aériennes à Sinkiang Kansu et Ningsin et soulignent que si l'Angleterre devait persister dans son attitude anti-japonaise et prendre encore des mesures menaçant la sécurité du Japon, Tokio ne manquerait pas de réagir avec une extrême énergie.

Un commentaire allemand

Berlin, 19 AA. — D.N.B. — Dans le « Berliner Boersen Zeitung », M. Karl Megerle écrit au sujet de l'écho qu'a trouvé au Japon la déclaration anglo-américaine :

« La prétention de vouloir désarmer par la force ou par la persuasion tous les autres Etats à l'exception des Anglo-Saxons et des Bolchéviques signifie que ces trois conspirateurs réclament pour eux la domination mondiale, au détriment de toute la civilisation. Il est donc compréhensible que le Japon considère comme une menace la livraison envisagée de matériel de guerre américain via Vladivostok et y voit l'approche du danger de guerre jusque dans les régions où le Japon n'est pas moins autorisé à veiller sur sa sécurité que, par exemple, les Etats-Unis dans la mer des Caraïbes. »

La mobilisation civile au Japon

Tokio, 20. A. A. — O.F.I.

Le gouvernement japonais décida aujourd'hui d'introduire le contrôle de l'Etat sur les communications maritimes, les constructions navales et les équipages naviguants, conformément au plan du ministre des Communications. On suppose que l'ordonnance impériale instituant le contrôle, sera promulguée après avoir été soumise au conseil de mobilisation. On prévoit la création d'une corporation spéciale contrôlant les

LA BOURSE

Istanbul, 19 Août 1941

Sivas-Erzurum	I	20.15
Sivas-Erzurum	II	20.25
Sivas-Erzurum	VII	20.25
Banque Centrale au comptant.		125.

CHEQUES

	Change	Fermeter
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	122.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmas	
Sofia	100 Levias	
Madrid	100 Pesetas	12.9875
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	31.0050

L'évacuation des ressortissants américains du Japon

L'arrêt des négociations

Tokio 20. AA. O.F.I. — M. Kodeishii, directeur des informations, confirme que les négociations nippo-américaines pour l'évacuation des Américains sur le navire Président Coolidge aboutirent à une impasse. Il en rejeta la responsabilité sur l'ambassade des Etats-Unis à Tokio car elle présente au dernier moment une demande d'évacuer un nombre indéfini d'Américains après avoir principalement limité l'évacuation à vingt-deux officiels.

Devant cette rupture de promesse, le Japon décida d'abandonner les conversations pour le moment. Pressé de questions pour savoir si les Américains pourraient partir du Japon si des navires venaient les chercher, M. Ishii répondit qu'ils obtiennent l'autorisation du gouvernement japonais suivant le nouveau règlement du 13 août. Il ajouta que le gouvernement japonais ne déclara pas l'autorisation déjà donnée pour les vingt-deux « officiels » susvisés.

La délimitation de la frontière de la Mongolie

Moscou, 20. A. A. — O.F.I. — Un communiqué officiel annonce :

« La commission mixte mongolo-mandchoue, chargée, le 28/6, de la délimitation de la frontière entre la Mongolie extérieure et la Mandchourie sur le théâtre des opérations de 1933, termine ses travaux. »

La commission décida de se réunir encore une fois, à Kharbin, le 22/9, pour rédiger les documents fixant la frontière définitive.

Une attaque aérienne contre Suez

Berlin, 20. A. A. — Le D. N. B. prend :

Dans la nuit de lundi à mardi, des avions de combat allemands ont attaqué avec succès des aménagements de port et de ravitaillement dans le golfe de Suez. Un grand dépôt de pétrole a également été atteint en plein. On a observé toute une série d'incendies.

navires pour améliorer la mobilisation. La corporation sera composée par des représentants des compagnies de navigation.

Le gouvernement sera autorisé à mobiliser les équipages sans annulation automatique des contrats souscrits par les compagnies.

Le contrôle du gouvernement s'étendra à toutes les branches de constructions navales, notamment au corps des ingénieurs de marine et aux usines d'assemblage.